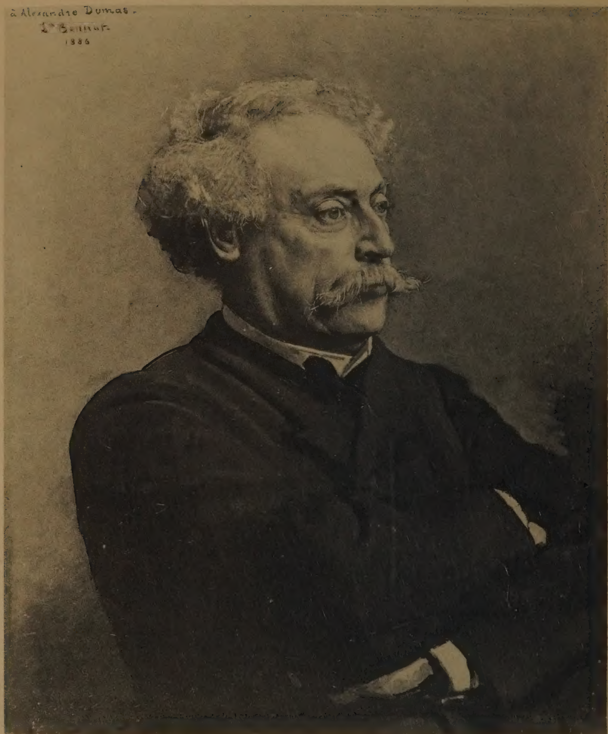

à Alexandre Dumas.
Bonnat
1886

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

AQUARELLES, PASTELS & DESSINS
SCULPTURES
OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT
TAPISSERIES

Dépendant de la succession de

M. Alexandre DUMAS

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE Georges PETIT, 8, rue de Sèze

Les Lundi 2 et Mardi 3 Mars 1896

à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS :

Pour les Tableaux

M. Georges PETIT	**M. MANCINI**	**M. BERNHEIM JEUNE**
12, rue Godot-de-Mauroi	47, rue Taitbout	8, rue Laffitte

Pour les Meubles et Objets d'art :

MM. MANNHEIM père et fils

7, rue Saint-Georges

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 29 Février 1896*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 1er Mars 1896*

DE 1 HEURE A 6 HEURES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront cinq pour cent en sus des prix d'adjudication.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.



DÉSIGNATION

TABLEAUX

AUBLET (Albert)

1 — *Intérieur d'atelier.*

De vieux meubles, des tapisseries anciennes ; contre les murs, des cadres accrochés, et, à droite, sur un chevalet, un tableau commencé ; sur un escabeau la palette et le pinceau.

(*Signé à droite, en bas, 1873.*)
(Salon de 1873).
Toile. Haut., 82 cent., larg., 65 cent.

BAUDRY (Paul) (d'après le Corrège)

2 — *Danaë.*

Dans le silence des draperies épaisses, sur son lit aux linges blancs, Danaë découvre son jeune corps. Ses cheveux châtain-clair tombent en tresses ondulées sur son épaule droite. Elle est vue de trois quarts à gauche jusqu'à mi-jambes.

(*Signé à gauche, en haut.*)
Toile. Haut., 85 cent., larg., 85 cent.

BEAUMONT (Ed. de)

3 — *La fin de la chanson.*

Pendant qu'il chantait sa sérénade, le galant a été frappé. A quelques pas de lui, son luth brisé gît sur le pavé, ainsi que son chapeau. Au matin, la belle est descendue et la voilà, les épaules nues, agenouillée près de celui qui est mort pour l'amour d'elle. Sa tête repose sur la poitrine de l'aimé, comme si elle voulait entendre encore l'aveu de ce cœur qui ne bat plus.

Sous la voûte, un coin de ciel laisse voir le jour qui se lève.

Le peintre a rendu très minutieusement un des coins si artistiques de Paris sous Louis XIII.

(*Signé à droite, en bas.*)
(Salon de 1873.)

Toile. Haut., 58 cent., larg., 92 cent.

BERTON (Armand)

4 — *Femme couchée.*

Sur une draperie noire, une jeune femme couchée, nue, la main droite relevée près du col ; le bras gauche relevé également ; des cheveux noirs dénoués s'échappent quelques roses pâles. Fond gris.

(*Signé à droite, en bas, 1882.*)
Haut., 65 cent., larg., 97 cent.

5 — *Portrait de jeune fille.*

Debout, vêtue de noir, cravate de mousseline blanche, les cheveux châtain-clair dénoués, la tête de trois quarts à droite, la main gauche à la hanche, la main droite appuyée au dossier d'un fauteuil rouge.

(*Signé à droite, en bas, 1887.*)
Haut., 47 cent., larg., 43 cent.

6 — *Une clairière.*

(*Signé à gauche, en bas.*)
Toile. Haut., 38 cent., larg., 43 cent.

BOULANGER (G.)

7 — *L'Été.*

Figure allégorique.
Esquisse.

Panneau. Haut., 34 cent., larg., [illegible]

8 — *Le Printemps.*

Figure allégorique.
Esquisse.

Panneau. Haut., 34 cent., larg., 15 [illegible]

CHAINE (A.)

9 — *Portrait de Mme Eugénie Doche.*

La tête presque de face, corsage noir, col blanc rabattu.

Toile. Haut., 23 cent., larg., 17 cent.

CHENU (Fleury)

10 — *Les boules de neige.*

Une barrière de l'ancien Paris. A droite, la route que traverse une voiture. A gauche, sur le terrain vague, des enfants s'amusent et font assaut de boules de neige. Au fond, les maisons apparaissent, dans le ciel froid et gris que domine, à demi-caché dans les nuages, un soleil pâle.

(Signé à gauche, en bas, 1867).

(Salon de 1867).

Toile. Haut., 77 cent., larg., 1 m. 40.

COROT

Quick sketch by Thierry

11 — *Solitude.*

Dans le bois, contre un arbre, un pâtre s'est adossé. Il regarde devant lui la profondeur du bois, et joue de la flûte. Derrière lui, le terrain monte, hérissé de bruyères. Au fond, l'horizon s'éclaire et un grand nuage blanc se lève dans le ciel qui tout à l'heure sera plein d'azur.

(Signé à droite, en bas).

Toile. Haut., 57 cent., larg., 39 cent.

12 — *Liseuse.*

Une jeune femme, vue jusqu'à mi-jambe, accoudée sur une table et lisant un livre dont la main droite retient les feuillets. Elle est vêtue d'un corsage vert. Au fond, à gauche, sur un chevalet, un tableau ébauché.

(Signé à gauche, en bas).

Panneau. Haut., 32 cent., larg., 39 cent.

COURANT (Maurice)

13 — *La Plage.*

Sur la plage encore humide, des pêcheurs se promènent ; au milieu, une barque échouée ; dans le lointain, sous le ciel clair qui met de l'azur dans l'eau, des bâteaux de pêche.

(*Signé à gauche*, *1874*).

(Vente Dagnan).

Panneau. Haut., 27 cent., larg., 46 cent.

DELACROIX (Eugène)

14 — *Le roi Rodrigues après la bataille du Guadalete.*

Cette peinture fut exécutée à l'occasion d'une grande fête costumée donnée par Alexandre Dumas, père. Ziégler, Alfred et Tony Johannot, Clément et Louis Boulanger, Jadin, Decamps, Grandville, Barye et Célestin Nanteuil avaient déjà terminé leur œuvre quand Delacroix arriva.

« Sans ôter sa petite redingote noire collée à son corps, sans relever ni ses manches ni ses manchettes, sans passer ni blouse ni vareuse, Delacroix commença par prendre son fusain; en trois ou quatre coups, il eut esquissé le cheval; en cinq ou six, le cavalier; en sept ou huit, le paysage, morts, mourants et fuyards compris ; puis, faisant assez de ce croquis, inintelligible pour tout autre que lui, il prit brosses et pinceaux et commença de peindre.

« Alors, en un instant, et comme si l'on eût déchiré une toile, on vit sous sa main apparaître d'abord un cavalier tout sanglant, tout meurtri, tout blessé, traîné à peine par son cheval sanglant, meurtri et blessé comme lui, n'ayant plus assez de l'appui de ses étriers et se courbant sur sa longue lance.

« Autour de lui, devant lui, derrière lui, des morts par monceaux; au bord de la rivière, des blessés essayant d'approcher leurs lèvres de l'eau et laissant derrière eux une trace de sang; à l'horizon, tant que l'œil pouvait s'étendre, un champ de bataille, acharné, terrible, — sur tout cela, se couchant sur un horizon épaissi par la vapeur du sang, un soleil pareil à un bouclier rougi à la forge, — puis enfin, dans un ciel bleu se fondant à mesure qu'il s'éloigne dans un vert d'une teinte inappréciable, quelques nuages roses comme le duvet d'un ibis. Tout cela était merveilleux à voir, aussi un cercle s'était-il formé autour du maître, et chacun sans jalousie, sans envie, avait quitté sa besogne pour venir battre des mains à cet autre Rubens qui improvisait tout à la fois la composition et l'exécution. En deux ou trois heures tout fut fini ». (*Mémoires d'Alexandre Dumas*).

Peinture à la détrempe. — Haut , 1 m. 92, larg., 95 cent.

DOUCET (Lucien)

15 — *Le repos.*

Sur des draperies, paresseusement, une femme nue est couchée. Elle est vue de dos. Ses cheveux noirs dénoués sur la peluche; une grande lumière éclaire le dos. La jambe droite est pliée, la jambe gauche s'allonge, le pied relevé, sur un coussin. Toute la ligne des modelés émerge d'un fond sombre.

(*Signé à gauche, en bas; daté de Rome*).

Toile. Haut., 75 cent., larg., 2 m. 15 cent.

DUPRÉ (Jules)

16 — *Coucher de soleil sur la mer.*

La mer; des vagues calmes. Puis, là-bas, à l'horizon, le soleil déjà disparu dans l'abîme, et toute la féerie des jours qui s'achèvent mettant au ciel profond des clartés d'incendie.

(*Signé à droite, en bas; daté 1875*).

Toile. — Haut., 80 cent., larg., 1 m.

17 — *Le pont de l'Isle-Adam.*

Le tournant de la rivière; à droite une berge montante à gauche, un talus hérissé de bruyères que dominent deux cabanes coiffées de chaumes. De l'autre côté d'un petit pont de pierres à trois arches, la rivière qui tourne et la campagne découverte, sous un ciel aux blancheurs matinales.

(*Signé à gauche, en bas*).

Toile. Haut., 1 m., larg., 82 cent.

18 — *Crépuscule.*

L'entrée d'un bois. Un massif d'arbres occupe les premiers plans et la partie gauche du tableau. A droite, de l'autre côté d'un sentier indiqué dans les mousses, des bruyères; puis, plus loin, le bois: C'est l'automne, les branches sont chargées de frondaisons rouillées, Tout au fond, le soleil, en se couchant, met au ciel d'ardentes lueurs qui s'irisent et se dégradent en tons tendres jusqu'à l'endroit où le nuage se déchire sur un ciel d'azur.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 75 cent., larg., 60 cent.

CAROLUS DURAN

19 — *Étude.*

Un paysan, de face, le teint très animé sous la barbe et les cheveux gris.

(*Signé à droite, en bas, 1885*).

Toile. Haut., 40 cent., larg., 30 cent.

20 — *Portrait de l'artiste.*

De profil à gauche.

(*Signé à droite, en bas*).

Panneau. Haut., 19 cent., larg., 23 cent.

FORTUNY

21 — *Cour de la Giralda à Séville.*

Le soleil, qui se lève, plaque de grandes stries de lumière sur la muraille bariolée. Sur le sol abandonné de la cour poussent des herbes. A droite, sur le sol défoncé, l'eau forme une mare. Ciel bleu, d'un accent vigoureux.

(*Signé à gauche, en bas, du monogramme de la vente*).

Toile. Haut., 60 cent., larg., 80 cent.

FROMENTIN (Eugène)

22 — *Centaures et Centauresses.* Very large hard to sell

Dès le matin, dans le bois sacré, les jeunes centaures sont partis pour chasser et pour s'exercer à tirer de l'arc; à coups de flèche, ils ont abattu des oiseaux de proie dont l'un sur le

gazon vert achève de mourir. A gauche, trois centauresses, lassées par la course matinale, se reposent. Dans le fond, du même côté, un centaure s'avance. Un massif d'arbres, à gauche, secoue ses rameaux jaunis par l'automne sur un ciel largement chargé de nuages.

(*Signé à droite, en bas, daté 1868*)

(Salon de 1868).

Toile. Haut., 2 m., larg., 1 m. 30 cent.

Fromentin considérait ce tableau comme un des plus importants dans son œuvre.

GÉRICAULT (TH.)

23 — *Son portrait.*

Debout, vu jusqu'à mi-corps, le corps de trois quarts à gauche, la tête de face; cravate noire, gilet crème; un porte-crayon dans la main droite appuyée au dossier d'une chaise, La main gauche à la hanche relevant une redingote à col de velours.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 80 cent., larg., 65 cent.

JALABERT

24 — *Portrait de M. le Conseiller N****

(*Signé à gauche*).

Toile. Haut., 2 m.; larg., 1 m. 34.

JONGHE (Gustave de)

25 — *Portrait de femme.*

Dans un fauteuil rouge, une jeune femme en toilette de bal, un collier de corail autour du cou, un bouquet dans la main droite croisée sous le bras gauche.

(*Signé en haut, à gauche*).

Panneau. Haut., 30 cent., larg., 23 cent.

LANDELLE (Ch.)

26 — *La Vierge.*

Elle porte les draps maculés du sang divin et est accompagnée de deux personnages pressant contre eux les urnes funéraires.

(*Signé à droite, en bas, 1845*).

Toile. Haut., 21 cent., larg., 12 cent.

LEFEBVRE (Jules)

27 — *Femme nue.*

Sur un sopha de velours grenat à demi-couvert d'une draperie rouge, une jeune femme se repose. Le torse est vu presque de face; la tête, aux cheveux châtains maintenus par un ruban de velours bleu, sourit paresseusement, les yeux vagues, presque sans pensée, mais non sans désir. Le bras droit relevé pose la main près des lèvres dans une caresse. La main gauche se retient mollement à un coussin formant dossier. La lumière promène des reflets

nacrés sur la gorge. La cuisse gauche ployée, le genou rosé en avant, se croise sur la jambe droite allongée. Au fond, une tapisserie.

Tout exprime dans cette figure, la grâce et la force de la vingtième année.

(*Signé à droite, en bas, 1868*).

(Salon de 1868).

(Exposition centennale de l'Art français, 1889).

Toile. Haut., 90 cent., larg., 1 m. 90 cent.

28 — *Coquetterie.*

Une jeune Italienne vue à mi-corps, de trois quarts à droite, un miroir dans la main gauche.

(*Signé en haut, à droite, 1879*).

Toile. Haut., 72 cent., larg., 60 cent.

LÉVY (ÉMILE)

29 — *Confidence.*

Deux jeunes femmes debout. L'une d'elles semble recevoir les confidences de l'autre.

(*Signé à droite, en bas*).

Panneau. Haut., 25 cent., larg., 18 cent.

MASSE (G.)

30 — *Jeunesse.*

Jeune femme assise, les épaules nues. Vêtement de mousseline et ceinture dorée.

(*Signé à droite, en haut*).

Toile. Haut., 40 cent., larg., 30 cent.

MEISSONIER

31 — *Saint Paul.*

Debout de trois quarts à droite, saint Paul porte de la main gauche l'Évangile; il s'appuie de la main droite sur la poignée de sa longue épée. Il est vu jusqu'à mi-jambes; sa robe de grosse étoffe vert foncé apparaît sous le manteau de drap marron. La tête se détache sur l'or de l'auréole sainte. Derrière lui, une arcade se dessine dans la muraille. Cette toile avait été faite pour l'illustration des *Évangiles* de Curmer.

(Signé à droite, en bas, du monogramme ƎM. *1838).*

Toile. Haut., 92 cent., larg., 60 cent.

MUENIER (J.-A.)

32 — *Sur le pont.*

Au fond, les maisons du hameau dominées par une colline boisée; à gauche la rivière bordée d'arbres et de roseaux. A droite, assise sur le parapet du pont, une jeune paysanne, la tête vue de profil. Elle est vêtue d'un caraco rose et d'une jupe foncée avec un tablier noir Au loin, dans la campagne, un pêcheur s'est arrêté et la regarde attentivement.

(Signé à gauche, en bas, 1889).

Toile. Haut., 42 cent., larg., 52 cent.

DE NITTIS

33 — *Parisienne.*

Assise sur un canapé rouge, une jeune femme en costume noir, vue jusqu'à mi-jambe, un bracelet d'or au poignet gauche. Elle s'est dévêtue d'un manteau foncé garni de fourrures ; la tête souriante détache son profil à gauche sur le fond d'un paravent.

(Signé à droite, en haut).

Panneau. Haut., 40 cent., larg., 25 cent.

34 — *Les Braconniers.*

Deux braconniers dans une montagne escarpée. Dans le bas, vers la droite, cette dédicace :

« A Alexandre Dumas,
DE NITTIS. — 1873. »

Haut., 18 cent., larg. 30 cent.

NATTIER

35 — *Portrait de femme.*

Vue de face, une plume noire dans les cheveux poudrés ; corsage ouvert bordé de dentelles et de rubans roses.

(Exposition universelle de 1878).
(Vente Daru).

Toile. Haut., 35 cent., larg. 26 cent.

L. P.

36 — *Portrait d'homme.*

Vu jusqu'à mi-corps de trois quarts à gauche, les cheveux grisonnants embroussaillés, redingote marron, gilet rayé rouge et vert.

Fond de paysage.

(Signé à gauche, en bas, du monogramme L. P.)

Toile. Haut., 55 cent., larg., 43 cent.

RAISAN

37 — *La Moisson.*

Des moissonneurs en train de charger une voiture de blé; à gauche, deux vaches conduites par une paysanne.

(Signé à droite, en bas).

Toile. Haut., 47 cent., larg., 60 cent

RIESENER

38 — *Une Bacchante.*

Une Bacchante nue, la chevelure dénouée, est étendue sur des étoffes brillantes ; de sa main gauche, elle tient une grappe de raisins noirs ; un tigre se roule à ses côtés et lui lèche la main droite,

(Exposition centennale de 1889).

(*Signé à droite ; 1836*).

Toile. Haut., 1.05, larg., 1.20.

ROSELER

39 — *Portrait d'homme.*

Vu jusqu'à mi-corps, coiffé d'un bonnet de velours à galons d'or, vêtu d'une pelisse fourrée, un foulard de couleur autour du cou, le visage vu presque de face.

(*Signé à gauche, en bas, 1813*).

Toile. Haut., 62 cent.. larg., 52 cent.

ROSSANO

40 — *La Rivière.*

A gauche, un bois descendant en pente jusqu'à la rivière. A droite, au fond, un village avec des cheminées d'usines. A droite, la rivière où des pêcheurs ont amarré leurs barques.

(*Signé à gauche, en bas*).

Panneau. Haut., 18 cent., larg., 31 cent.

ROUSSEAU (Ph.)

41 — *L'Ombrelle.*

Un coin de jardin près d'une fenêtre ornée d'une grille de bois; des roses effeuillées sur une ombrelle bleue. Sous l'ombrelle un petit panier, rempli de la cueillette du matin. Près du panier un sécateur posé sur un gant.

(*Signé à droite, en bas*).

(Salon de 1869).

Toile. Haut., 1.30, larg., 97 cent.

42 — *La Ruche.*

La ruche d'où s'envolent les abeilles, est placée au fond sur un banc de bois. Au devant d'elle, posés sur le sol, deux vases sont remplis l'un de coquelicots, l'autre de roses blanches et de pavots.

(*Signé à droite, en bas*).

(Salon 1868).

Toile. Haut., 1 m. 30, larg., 97 cent.

43 — *Chez le géographe.*

Sur une table, de vieux bouquins, un globe terrestre, une longue-vue, des cartes à demi-roulées, des équerres, des règles; au devant de la table, posant sur le sol, à droite, un vase de Chine et un microscope. A gauche, un tapis d'Orient et un brûle-parfums.

Toile. Haut., 1 m. 40, larg., 2 m. 20.

44 — *Nature morte.*

Sur une table de cuisine, un hareng, un chou rouge, une tranche de potiron, du cèleri, une théière de cuivre rouge.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 50 cent., larg., 65 cent.

SAIN (PAUL)

45 — *Étude.*

De hautes bruyères dominées par quelques arbres. Au fond, une colline boisée. Un ciel nuageux d'été.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 21 cent., larg., 31 cent.

TASSAERT (Octave)

Les œuvres de Tassaert réunies en cette collection méritent mieux qu'une mention numérative. Il y a là un fait tout à la gloire de M. Alexandre Dumas, et il n'est pas déplacé d'y insister un instant.

Tassaert, fils, petit-fils et arrière-petit fils d'artistes, s'était, par hérédité de tempérament et de goût, trouvé poussé à devenir artiste à son tour. Suivant le mouvement de son époque, avec ses appétits, ses curiosités, ses secousses, il toucha à tout, dessin, peinture, lithographie, gravure, et en tout, il montra d'exquises qualités de couleur, de grâce, de séduction même, et d'esprit. Mais sa longue vie le laissa assez déçu pour qu'à l'âge de soixante-quatorze ans il cherchât la paix dans le suicide.

Il avait pourtant rencontré sur sa route un homme d'un cerveau étrangement puissant, qui lui avait donné de bonne heure toute son amitié et toute son admiration: cet homme se nommait Alexandre Dumas, fils. Celui-ci pourvut même aux frais d'enterrement du peintre et assura une tombe à sa dépouille mortelle. Il a d'ailleurs porté de lui un jugement, que le public amateur a ratifié depuis, et que nous reproduisons à cette place :

« Jamais artiste, écrit-il, ne fut plus amoureux de son art, et d'une façon plus désintéressée que celui-là. Il faut n'avoir regardé que superficiellement ses tableaux pour n'avoir pas vu avec quelle sincérité, avec quelle tendresse, il les exécutait. Et au milieu de quelles difficultés matérielles et morales, Dieu seul le sait, si Dieu se rappelle ses injustices..... Tassaert est dans la pro-

portion de ses forces et de son temps. Qui veut le comparer à Titien, à Raphaël, à Corrège, à Rembrandt, à Holbein, à Léonard, comme Wolff semble le croire pour en avoir plus facilement raison? Personne n'y songe. Seulement il est de la famille de ces maîtres, quelque chose comme un arrière-cousin à la mode de Bretagne, si vous voulez; il fait ce qu'il veut, et l'on sent la passion et la sincérité de ce qu'il fait. Il est l'ami de ceux qui souffrent du silence et le confident de ceux qui aiment, souvent en plein air. La misère, la mort et l'amour, telles sont ses muses. Il y a en lui, puisqu'on lui reproche d'être littéraire, du Ronsard, du Mathurin Régnier, du Béranger, et du Musset. C'est peut-être pour cela que je l'aime. Watteau, Fragonard, Prud'hon et Chardin ont dû lui faire bon accueil, quand il est allé les retrouver où ils sont. Il n'en demandait pas davantage quand il a commencé, et il n'espérait certes pas tant, quand, à force de battre monnaie, il a pu acheter à soixante-quatorze ans, les quatre sous de charbon qui l'ont aidé à mourir »

46 — *Mirabeau et le marquis de Dreux-Brézé.*
(Esquisse de concours).

La séance du 23 juin 1789. A gauche, au devant du trône, le marquis de Dreux-Brézé en costume de satin bleu de ciel; à droite, au devant du groupe des députés, Mirabeau, dans un geste énergique, adressant à l'envoyé du Roi la réponse célèbre. Au fond, sur les colonnes de la salle, sur le tapis vert et sur les marches du trône, un pâle rayon de soleil.

Toile. Haut., 75 cent., larg., 1 m. 02.

Cette esquisse fut faite en 1831, pour un concours ouvert par le gouvernement de Juillet, et auquel prirent part Delacroix et Chenavard. (Voir *Journal de Delacroix*).

47 — *La Liseuse endormie.*

Sur un canapé rouge, la lectrice a été surprise par le sommeil. Sa tête est tombée sur les feuillets ouverts qu'elle cesse de retenir de la main gauche, tandis que la main droite relève la robe rose et découvre le mollet.

(*Signé à droite du monogramme O. T., à gauche, du nom entier, 1853.*)

Toile. Haut., 25 cent., larg., 18 cent.

A fait partie des collections de MM. Th. Duret et Berthelier.

48 — *Léda.*

Elle est couchée auprès de la source, le corps dévêtu des draperies jaunes et bleues sur lesquelles elle repose, et contre elle, tendrement, elle presse le cygne olympien. Dans la nuée Cupidon apparaît, brandissant son arc.

(*Signé à droite, en bas, 1862*).

(Lithographié par Em. Vernier).

Toile. Haut., 55 cent., larg., 45 cent.

De la même année, il existe une réduction de cette toile. L'œuvre de Tassaert en comporte quelques autres.

49 — *Léda.*

Réduction de la précédente. La draperie qui soutient la tête, est grenat passé. L'amour paraît plus rapproché.

(*Signé à droite, en bas, 1859*).

Toile. Haut., 31 cent., larg., 24 cent.

50 — *Sarah la baigneuse.*

Dans son hamac elle se balance, laissant son pied droit effleurer la surface de l'eau. Son bras droit est relevé au-dessus de sa tête souriante et soutient l'écharpe de gaze bleue qui recouvrait son corps. A travers les grands arbres, le soleil pose sur l'eau des taches lumineuses.

(*Signé à droite, en bas du monogramme O. T. 1850*).

Toile. Haut., 55 cent., Larg., 43 cent.

C'est probablement le tableau qui fut exposé au Salon de 1850-1851.

Il passa par les ventes suivantes :

Vente Collot, 29 mai 1852.
Vente Arosa, 24 août 1858.
Vente Arosa, 25 février 1878.

51 — *La Madeleine aux anges.*

Elle s'est endormie sur son livre de prières et voici que, dans son rêve, des amours aux faces roses la soulèvent et l'emportent vers le ciel.

Signé à droite, en bas, 1858.

Toile. Haut., 39 cent., larg., 31 cent.

Gravé par Borrel, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1886.

Pour la cinquième fois depuis 1837, Tassaert traitait ce sujet. A partir de 1858, la même idée lui reviendra moins fréquemment. Le tableau, catalogué ici est le plus remarquable de cette interprétation.

52 — *La Femme au traversin.*

Une chambre de campagne, une jeune femme couchée : dans le caprice du rêve, le traversin a glissé de la tête entre les bras.

(*Signé en bas, au milieu, 1854*).
Toile. Haut., 42 cent., larg., 32 cent.

Vente Alexandre Dumas fils, 20 mars 1865.
Vente Diaz, 27 janvier 1877.
Fait partie de nouveau de la collection de M. Alexandre Dumas fils, depuis cette date.
Avait passé une première fois dans une vente faite le 9 mai 1856 sous ce titre : *Le rêve au traversin.*
Est connu aussi sous la désignation : *Le rêve dans la mansarde.*

53 — *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge, vêtue de longues draperies roses et bleues est portée au ciel sur une nuée, tandis que des anges joufflus l'entourent de guirlandes de roses.

(*Signé à droite, en bas, 1859*).
Toile. Haut., 56 cent., larg., 46 cent.

54 — *Madeleine expirant.*

Elle est tombée sur le sol, le bras retenant encore la croix de bois, la main posée sur son missel ; la mort vient lentement, mais des anges parlent à son agonie et la bouche exprime l'extase et la joie.

(*Signé à gauche, en bas, daté 1857*).
Haut., 75 cent., larg., 53 cent.

Vente Davin, 1874.
Vente Laurent Richard, 1878.

55 — *L'Aveugle de Bagnolet.*

Il va, guidé par sa fille, s'arrêtant aux tables de la guinguette où causent, chantent et crient les buveurs, aux trognes enluminées et faisant pleurer sa vielle pour implorer leur charité.

(*Signé à gauche, en bas, O. T.*).

Toile. Haut., 38 cent., larg., 46 cent.

Inspiré par ce couplet de Béranger :

A Bagnolet, j'ai vu naguère
Certain vieillard toujours content ;
Aveugle, il revint de la guerre,
Et pauvre, il mendie en chantant.

56 — *Le Bain.*

La nymphe, avant de se baigner, tâte d'un pied craintif la fraîcheur de l'eau. De son bras gauche croisé devant la poitrine, elle porte ses tresses de cheveux blonds. Autour d'elle, de petits amours roses regardent la belle image réfléchie dans l'eau ou préparent pour la nymphe amie des corbeilles de roses.

Toile. Haut., 25 cent., larg., 19 cent.

57 — *Le Calendrier des vieillards.*

Une jeune femme couchée et endormie. Un cauchemar l'agite, qui lui a fait rejeter ses draps. Elle aperçoit en son rêve un vieux mari maussade et grincheux qui lui montre sur le calendrier la date d'une échéance redoutée, celle des années.

Toile. Haut., 30 cent., larg., 24 cent.

Le sujet de ce tableau est emprunté au conte de Boccace et de La Fontaine, qui porte le même titre.

Ce tableau fut exposé à Bordeaux en 1852. Il existe un autre tableau du même sujet, de quelques centimètres plus grand : il s'y trouve un changement : la femme couchée est vue de dos.

58 — *L'Enfant endormi.*

Étude.

Toile. Haut., 17 cent., larg., 21 cent.

TRINQUESSE

59 — *Portrait de sa mère.*

Dans un grand fauteuil, assise, vue jusqu'à mi-jambe, le haut du corps légèrement penché en arrière, la jambe gauche croisée sur la droite, la tête légèrement tournée vers l'épaule gauche ; la main droite ramenant la robe près du corsage, le coude gauche appuyé au bras du fauteuil, la main pendante. La robe de satin blanc, ornée de quelques nœuds de rubans bleus, est ouverte en carré au corsage les manches courtes sont garnies de dentelles.

Le cou et le menton sont légèrement épaissis par l'âge. Les yeux ont de l'éclat et de l'insolence sous les sourcils noirs. Le nez est fin et volontaire, la bouche sensuelle, la lévre capricieuse. Les cheveux sont cachés sous un petit bonnet de dentelles à rubans bleus.

Toile. Haut., 1 m. 15, larg., 98 cent.

TROYON

60 — *Le Pâturage.*

Dans une campagne mouvementée, des bœufs sont en train de paître A gauche, l'un d'eux, blanc domine le terrain.

Les autres sont noirs et bruns. A droite une mare. Le ciel clair a quelques nuages blancs se détachant sur le fond d'azur d'un beau jour d'été.

(*Signé à gauche, au bas du monogramme C. T.*),

Panneau. Haut., 33 cent., larg., 40 cent.

VINCENT (Baron)

61 — *Un Prêtre.*

Vu à mi-corps de trois quarts à droite, cheveux noirs, teint mat, la bouche entr'ouverte. A droite, cette mention : « Vincent, 1773 ».

Toile. Haut., 50 cent., larg., 40 cent.

VOLLON (Antoine)

Un jour que M. Alexandre Dumas venait de montrer à l'auteur de ces lignes tous les Vollon de sa collection, il conclut par ces mots expressifs en leur brièveté : « C'est un beau caractère, et c'est un beau peintre ».

Je n'ai pas à tracer une biographie de l'artiste, ni à m'étendre sur la sereine dignité de sa vie toute de labeur et de conscience; mais une appréciation générale de ses œuvres trouve naturellement place avant la nomenclature descriptive de toiles de lui qui vont être dispersées, après avoir été, pendant de longues années la joie de leur propriétaire.

Ces appréciations générales, je les demanderai à une très intéressante étude de M. Jules Claretie (1):

« Vollon, écrit-il, est seulement absorbé par l'in-

(1) *Peintres et sculpteurs.* — Tome II. Page 200 et suiv.

quiétude de son art. Il a réalisé des œuvres définitives dont l'éclat, la couleur, la puissance, braveront le temps, à coup sûr..... Vollon a cent fois raison de chercher avant tout le relief; il entend que l'art, dans ses tableaux, circule autour des objets, enveloppe ses hanaps ou ses cuivres, soulève le plumage de ses animaux morts, fasse saillir l'or des oranges comme les ciselures de ses orfèvreries. L'art et le relief, voilà ce qu'il cherche, poursuit et trouve. Ses origines, ses joyaux d'argent repoussé, ses flacons, ses joailleries ont sur la toile le « relief » même de la réalité. Antoine Vollon, lorsqu'il s'attaque à quelque orfèvrerie, est le Benvenuto Cellini de la peinture ».

Et M. Claretie termine sur ce paragraphe:

» Cette peinture-là a sa poésie comme la fleur, comme le fruit, comme l'éternelle vérité. Et à côté des Delacroix et des Corot, chez Alexandre Dumas fils, certain cadre apporte sa note exquise et ses couleurs dignes d'un Louvre... Les récompenses officielles semblent peu de chose lorsqu'il s'agit d'un artiste tel que Vollon. Sa récompense absolue, c'est la grande place que lui garde la postérité et qu'il occupera, à coup sûr, dans l'histoire de l'Art français, et au premier rang ».

62 — *Le casque du roi Henri II.*

Sur une table, le casque de Henri II, un heaume, une épée.

(*Signé à gauche*).

Toile. Haut., 70 cent., larg., 50 cent.

63 — *Les Cuivres.*

Au pied d'un escalier qu'on voit à droite, différents objets en cuivre, des bassines, une fontaine, une cafetière, un chaudron, etc.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 75 cent., larg., 60 cent.

64 — *Les Œufs.*

Sur une table de cuisine, une poêle en terre vernissée, un pot de grès et dans le fond une poivrière. En avant, quatre œufs.

(*Signé à gauche*).

Panneau. Haut., 48 cent., larg., 58 cent.

65 — *Le Zodiaque.*

Sur une table de bois, devant un globe céleste, une longue vue posée sur un in-folio ouvert ; à droite, un théodolite, un encrier. Sous l'in-folio, des livres et des manuscrits ; à gauche une loupe et quelques médailles.

(*Signé à droite*).

Toile. Haut., 88 cent., larg., 1 m. 14 cent.

66 — *La Mandoline.*

Sur une table, un tapis vert brodé d'or, un cahier de musique, une mandoline, une assiette de Saxe, contenant une pomme d'api et une poire, un verre et une buire.

(*Signé à droite, en bas*).

Panneau. Haut., 40 cent., larg., 30 cent.

67 — *Nature morte.*

Sur un meuble ancien, à demi recouvert d'une draperie bleue, le peintre a disposé un paroissien rouge à ferrures, un bol en porcelaine de Chine, quelques pièces d'orfèvrerie sur le plateau desquelles se fane un bouquet de violettes.

(*Signé à gauche, en haut*).

Panneau. Haut., 34 cent., larg., 28 cent.

68 — *Le dessert.*

Sur un tapis vert un plat contenant des fruits : poires, pommes, raisins blancs et noirs. A droite, devant une carafe à demi-pleine de vin d'Espagne, une moitié de pêche.

(*Signé à gauche, en bas*).

Toile. Haut., 50 cent., larg., 65 cent.

69 — *Une Vallée.*

En campagne plate, des herbages qu'interrompent des champs de blé. A droite, des paysans rentrant la moisson. Au fond, du même côté, une colline et des talus gris. A gauche, un pli de terrain que les bois et la verdure font paraître sombre sous un ciel nuageux où la pluie menace.

(*Signé à gauche, en bas*).

Toile. Haut., 70 cent., larg., 1 m. 02 cent.

70 — *Nature morte.*

Sur une table, un chandelier, un cachet, un bâton de cire, un encrier et des bouquins.

(*Signé à gauche, en bas*).

Toile. Haut., 46 cent., larg., 55 cent.

71 — *Barques de pêche.*

Une plage déserte, à marée basse; à gauche, un chantier de barques et sloops de pêcheurs. Au devant, à gauche, une vieille femme assise, coiffée d'un madras blanc. Au fond, sous un ciel largement orageux où volent des mouettes, la ligne des falaises et des collines coiffées de quelques maisonnettes et de verdures rares.

A droite, dans le lointain, dans une anse, au-delà d'une barque échouée, des vaches paissent l'herbe salée.

(*Signé à gauche, en bas, daté 1876*).

Toile. Haut., 1 m. 18 cent., larg., 1 m. 40 cent.

72 — *Une ferme.*

A droite, de l'autre côté d'une campagne légèrement en pente, quelques églantiers et le mur d'une ferme dont les toitures dessinent leurs arrêtes sur le ciel bleu. A gauche, la campagne jusqu'à la mer, dont la ligne bleue semble supporter le ciel voilé de nuages gris.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 55 cent., larg., 91 cent.

73 — *Plage à marée haute.*

Les vagues à l'écume blanche viennent se heurter contre des roches; la mer s'étend au loin sous le ciel gris.

(*Signé à gauche, en bas*).

Toile. Haut., 55 cent., larg., 90 cent.

74 — *Église de campagne.*

Dans un coin d'église de campagne, une vieille femme assise égrenant son chapelet. A droite un confessionnal.

(*Signé à droite, en haut*).

Panneau, Haut., 40 cent., larg., 30 cent.

75 — *Une pêcheuse.*

Debout sur une plage, une pêcheuse chargée de deux paniers, coiffée d'un bonnet de coton blanc, la robe cachée sous un tablier de toile; elle est chaussée de sabots.

(*Signé à gauche, en bas, daté 1874*).

Panneau. Haut., 56 cent., larg., 43 cent.

76 — *Étude.*

Au dos du panneau : « A mon ami Alexandre Dumas ».

A. Vollon.

Panneau rond. Diam., 13 cent.

77 — *Bouquet de fleurs dans un vase.*

Cadre en bois sculpté.

(*Signé à gauche*).

Haut., 11 cent. 1/2, larg., 10 cent.

VOLLON FILS (Alexis)

78 — *La musique.*

Sur une table un luth sur des feuillets de musique ; un encrier de porcelaine blanche.

(*Signé à droite, en bas*).

Toile. Haut., 65 cent., larg., 80 cent.

LE PRIMATICE (D'après)

79 — *Copie.*

Deux jeunes femmes nues émergent jusqu'à mi-corps d'une baignoire recouverte d'une draperie blanche. A droite, l'une d'elles est vue de face, la main droite appuyée à la draperie, la main gauche jouant avec les perles d'un collier qui descend sur la gorge. Elle regarde, indifférente, un esclave nègre qui lui présente des fleurs. A gauche, l'autre jeune femme est vue de dos, la tête tournée vers l'épaule droite. Entre les deux, de l'autre côté, une nourrice, la figure souriante donne le sein à un enfant ; plus loin encore, derrière une table couverte d'un tapis rouge, une jeune servante, bras nus et corsage décolleté, tient un broc de cuivre et contemple cette scène de famille.

Toile. Haut., 97 cent., larg., 1 m. 30 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

80 — *Portrait d'homme.*

Vu jusqu'à mi-corps, de profil à droite, les cheveux châtains tombant sur le front. Redingote boutonnée dont le col

de velours découvre une ample cravate blanche et un jabot de chemise.

Toile. Haut., 78 cent., larg., 62 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

81 — *Portrait d'homme.*

Vu jusqu'aux épaules, couvert d'un manteau de velours rouge, la tête tournée de face et coiffée de la perruque du XVIIe siècle.

Toile. Haut., 60 cent., larg., 48 cent.

82 — *Portrait d'homme.*

Assis, vu jusqu'à mi-corps, la tête coiffée d'une casquette verte, le col de la chemise ouvert; de la main droite il tient un rouleau de papier sur lequel on lit cette mention : « Travail pour le *Moniteur*. — Intérieur. — Paris, le 10 septembre 1813 ». Au fond, à droite, sur un bouquin, cette inscription : « Dictionnaire Audran ».

Haut., 65 cent., larg., 52 cent.

83 — *Portrait d'homme.*

De face, vu à mi-corps, vêtu d'une robe de chambre grenat foncé à revers marron. La tête de trois quarts à gauche. Les cheveux noirs bouclés. Le pouce de la main droite est passé dans le revers de la robe de chambre.

Toile. Haut., 63 cent., larg., 51 cent.

84 — *L'Adoration.*

Panneau. Haut., 24 cent., larg., 31 cent.

85 — *L'acteur Potier (1774-1838), dans le rôle de Basile.*

Vu jusqu'à mi-corps de face, la physionomie revêche, la main armée d'une férule.

Toile. Haut., 1 m., larg., 80 cent.



AQUARELLES, GOUACHES

PASTELS, DESSINS

BEAUMONT (Ed. de)

86 — *Idylle.*

A la porte d'une chambre d'hôtel, deux bottines de femme et deux bottes d'homme.

(*Signé à gauche, en bas*).

Aquarelle. — Haut., 29 cent., larg., 19 cent.

87 — *Portrait de jeune fille.*

De face, vue jusqu'aux épaules.
Mine de plomb.

(*Signé à droite, en bas*).

Haut., 8 cent., larg., 6 cent.

88 — *41 aquarelles, sujets allégoriques et décoratifs.*

BOUDIN

89 — *Étude de ciel et de mer.*

(*Signé à droite, en bas*).

Pastel. — Haut., 15 cent., larg., 20 cent.

COUTANT

90 — *Étude de femme nue debout.*

La main droite portée en avant, la main gauche levée. Dessin à la plume.

(*Signé à gauche, en bas*).

Haut., 15 cent., larg., 10 cent

DOUCET (L.)

91 — *Étude.*

Dans les mousselines, repose une femme, vue de dos jusqu'à mi-jambes. La main droite allongée sur la hanche rebondie, la tête portée par la main gauche, l'avant-bras levé.

(*Signé à droite, en haut*).

Pastel. — Haut., 85 cent., larg., 1 m. 25 cent.

DUEZ (E.)

92 — *Marée basse.*

La lande est déserte, la mer s'est retirée au loin ; sur l'horizon gris quelques voiles se dessinent. Dans le ciel chargé d'orage le soleil qui descend s'indique d'un trait de feu.

(*Signé à gauche, en bas*).

Pastel. — Haut., 38 cent., larg., 62 cent.

FRAGONARD

93 — *Jeune femme.*

Le corps de profil à gauche, vue jusqu'à la poitrine, corsage bleu, fichu d'algérienne bariolée. La tête se tourne vers l'épaule gauche ; elle est coiffée d'un petit bonnet de dentelle blanche, orné d'un ruban rayé bleu et blanc.

(Vente Walferdin).

Pastel. — Haut., 44 cent., larg., 36 cent.

GHIRARDI

94 — *Charge d'Alexandre Dumas père.*

Il est assis, lisant, accoudé contre un table, un pied sur une bouteille.

(Signé à droite, en bas, 1837).

Sépia. — Haut., 14 cent., larg., 10 cent.

GIRAUD (Eug.)

95 — *Les Soirées du Louvre.*

Suite de cent soixante-huit aquarelles charges, d'après les personnages célèbres de son temps.

Parmi eux se trouvent Persigny, Léon Noël, Vernet, Berthelier, de la Roncière-le-Noury, Auguste Barre, Pasdeloup, Alex. Protais, Niel, Benedetti, Ch. Marchal, Amaury-Duval, Aug. Anastasi, Victor Regnault, Ch. Giraud, Willems, Ad. Yvon, Duprez, Cottier, Robert-Fleury,

Olivier Wally, G. de la Grange, général de Frossard, prince Troubetskoï, amiral Pothuau, Poniatowski, Ed. de Beaumont, le comte de Niewerkerke, Galoppe d'Onquaire, Delessert, P. de Saule, Méry, O. Aguado. du Sommerard, Paul Baudry, Carpeaux, Eug. Guillaume, Adrien de Longpérier, Gustave Doré, Texier, A. de Morny, Heim, Gabrielly, de Vielcastel, Morel-Fatio, Viollet-le-Duc, maréchal Magnan, F. Piétri, chevalier Nigra, général Uhrih, Visconti, colonel Fleury, Mellier, F. Renan, Edm. Membrée, Hébert, J. Janin, Ch. Garnier, G. Boulanger, Eug. Delacroix, Gérome, Meissonier, Roger, Cérisy, Velpeau, Halévy, Auber, Lefuel, de Riva, H. Bertrand, J. Gérard, Faloy, le duc Tascher de la Pagerie, A. de Grammont, Metternich, marquis de Lavalette, Faivre, l'abbé Coquereau, vicomte de la Tour-Maubourg, maréchal Canrobert, comte Lepic, Excelmans, Van Cuyck, Boittelle, Arsène Houssaye, Méry, Flaubert, Maxime du Camp, Anat. de Montaiglon, M. de Chenevière, Sainte-Beuve, Émile Augier, Alfred de Musset, Henri Savoie, Alexandre Dumas père et fils, Achille Jubinal, Nadar, Silvestre de Sacy, Célestin Nanteuil, Émile Péreire, Ph. Rousseau, Em. Saintin, Théoph. Gautier, Pils, Eugène Lamy, etc.

D'où viennent ces portraits ? Quelles étaient ces *Soirées du Louvre* ? C'est là un point d'histoire anecdotique sur lequel le *Journal des Goncourt* nous donne de précieux renseignements. En voici quelques-uns qu'on lira avec plaisir. Les Goncourt racontent qu'en 1863, un jour qu'ils dînaient avec Niewerkerke, celui-ci, après le diner, les ramena dans ses appartements du Louvre et leur montra ses collections de cires anciennes : « Puis, ouvrant, l'un après l'autre, quatre grands cartons, sur lesquels est écrit : *Soirées du Louvre*, il fait défiler devant nous toutes les caricatures du Paris illustre : ministres, généraux, magistrats, artistes, écrivains, aquarellés le soir, à la lampe, par Eugène Giraud, et rendus avec un modelage merveil-

leux, les coups de gouache les plus lumineux, des ironies de dessin toutes spirituelles, — des grossissements accentuant, outrant pour ainsi dire, la ressemblance des gens ».

(Tome II, page 78).

« A minuit, les intimes montent en haut et l'on regarde faire à Eug. Giraud, la charge de Doré, séance tenante, en faisant sécher les touches d'aquarelle au-dessus de la lampe ».

(Tome II, page 100).

« 19 novembre 1865. — Eug. Giraud nous racontait que Sainte-Beuve, pour se préparer à la charge qu'il en a faite à une soirée de Niewerkerke, avait pris l'étonnante précaution de prendre un lavement, afin, disait-il sérieusement, d'avoir le teint plus frais. »

(Tome II, page 316).

Consulter encore sur *Giraud,* les tomes III, V et VI du *Journal des Goncourt*.

GIRAUD (Eug.)

96 — *Dumas père.*

Debout, en pantalon et chemise, une plume dans chaque main. En bas cette légende :

Pour Dieu ! me laissera-t-on travailler !...

Caricature à la mine de plomb.

(*Signé à droite, en bas*).

Haut., 37 cent., larg., 23 cent.

JACQUEMART (J.)

97 — *Le Bassin.*

Un pont, puis de l'autre côté, le bassin du port, des barques, des vaisseaux et plus loin la ville et des collines.

Dessin à la plume.

Haut., 18 cent,. larg., 26 cent.

LEMAIRE (Mme Madeleine)

98 — *Avant le bal.*

Une jeune femme assise, vue de dos, les épaules et les bras nus, se regarde dans un miroir qu'elle soutient de ses deux mains. Dans le bas, une draperie noire, des mousselines et des coquelicots.

(*Signé à droite, en bas*).

Pastel. — Haut., 89 cent., larg., 72 cent.

(Société de Pastellistes. — Exposition de 1888.)

LELOIR (Maurice)

99 — *Alexandre Dumas* (frontispice).

Alexandre Dumas père assis à sa table de travail. Il est vêtu d'une robe de chambre rouge, la chemise déboutonnée. Au-dessus de lui défile l'immense cortège des personnages évoqués par son imagination infatigable.

(*Signé en bas, à gauche, 1893*).

Pastel. — Haut., 92 cent., larg., 68 cent.

MEISSONIER (E.)

On sait quelle amitié unissait Alexandre Dumas à Meissonier. Si l'on voulait conter par le menu les anecdotes qui se rattachent à chacun des dessins réunis ici, il faudrait presque un volume. Mais, sans nous attarder à une idée que la forme de ce catalogue rend d'une réalisation impossible, il n'est pas sans intérêt de rappeler comment Alexandre Dumas jugeait Meissonier :

« Nul, écrit-il dans une préface célèbre, nul n'a plus fait que cet homme, pour conquérir notre admiration et notre estime. Pendant ses soixante ans de travail, de pauvreté, de luttes, de fortune, de gloire, pas une minute donnée à l'hésitation, au découragement, au doute, pas plus qu'au contentement de soi et aux jouissances du bien-être; pas une seconde qui ne contienne un effort nouveau, en quête de cette perfection à laquelle il a si souvent atteint; pas une concession au goût des amateurs, des marchands, aux grosses sommes offertes. Pendant soixante ans, cet homme ne s'est pas couché un soir, pour se reposer du travail de la journée, sans penser et sans aspirer au travail du lendemain. Ce que cet adolescent, fils d'un commerçant obscur, commence vers quinze ans, à rêver et à entrevoir dans l'art, à travers les murs du magasin paternel, rempli des marchandises les plus vulgaires, sans aucun rapport avec l'esthétique, il va mettre plus d'un demi-siècle à le réaliser, chaque jour que Dieu lui donnera, avec une patience, une énergie, une foi toujours égales. Si jamais vocation fut véritable, mar-

quant un enfant au front et le poussant à travers toutes les difficultés et tous les obstacles, là où il devait devenir un maître, c'est bien celle à laquelle Meissonier a répondu ».

100 — *Gentilhomme Louis XIII.*

Debout, les deux mains aux hanches et retenant les pans de la pelisse; bas rouges, culotte verte, pourpoint gris, fraise blanche, large chapeau de feutre ; la tête est vue de trois quarts á droite ; la jambe gauche est portée en avant.

(*Signée à gauche, en bas du monogramme* EM., *1860*).

Aquarelle sur papier. — Haut., 26 cent., larg., 18 cent.

101 — *Le Porte-Drapeau.*

Debout, le pied droit en avant, le corps vu de trois quarts à droite, la main droite à la hanche, le drapeau posé sur l'épaule gauche, la tête tournée de face.

Dessin, sur papier mastic au levis rehaussé de gouache.

(*Signé à droite, en bas du monogramme* EM.).

Sépia rehaussée de gouache. — Haut., 26 cent., larg., 18 cent.

102 — *L'Attente.*

Sur le haut d'un palier, un gentilhomme debout, la main droite à la hanche, le manteau relevé sur l'épaule, la main gauche posée plus haut que la tête contre un pilier. Le profil à gauche. Le pied gauche porté en avant, l'épée au côté, le pourpoint de couleur claire, la culotte et le manteau noirs.

Dessin au lavis rehaussé de gouache sur papier maïs.

(*Signé à gauche, en bas, du monogramme* EM.).

Haut., 30 cent., larg., 18 cent.

103 — *La Partie d'échecs.*

Deux joueurs, en costume Louis XV, très attentifs à un coup difficile.

Dessin à l'encre de Chine sur papier crème.

(*Signé à gauche, en bas*).

Haut., 15 cent., larg., 18 cent.

104 — *Turcaret.*

Debout, les deux mains dans les poches de sa culotte, l'habit rejeté en arrière, les jambes écartées, le corps vu de trois quarts à gauche, la tête coiffée du tricorne, tournée vers la droite; bas roses, culotte marron, gilet à ramages, habit brun, le jarret tendu, la poitrine bombée.

(*Signé à droite, en bas du monogramme* ƎM., *1866*).

Aquarelle sur papier blanc. — Haut., 18 cent., larg., 10 cent.

105 — *L'Affaire Clémenceau.*

« Enfin, droite, rejetant légèrement sa tête en arrière, et relevant de ses deux mains ses cheveux qui tombaient sur ses épaules :

« — Comment faut-il me poser ? dit-elle. »

(*Affaire Clémenceau*).

Aquarelle. — Haut.. 30 cent., larg., 21 cent.

(*Signé à gauche, en bas, avec cette dédicace :*
« A mon ami Dumas. »
Daté 1870).

106 — *L'Affaire Clémenceau.*

Étude de figure nue pour la femme représentée dans l'aquarelle de l'*Affaire Clémenceau.*

(*Signé à droite, en bas du monogramme* ƎM.).
Dessin rehaussé.

(Atelier Meissonier).

Haut., 19 cent., larg., 11 cent.

MOREAU (GUSTAVE)

107 — *Le Poète et la Sainte.*

La vierge laisse tomber devant le poète agenouillé à ses pieds les roses dont le parfum éveillera son inspiration.

(*Signée à gauche, G. M.*).

Aquarelle. — Haut., 30 cent., larg., 12 cent.

MOREAU (LE JEUNE)

108 — *Tombeau pour le roi de Sardaigne.*

Haut de page. Dessin et sépia.

(*Signé au milieu, en bas, 1773*).

Haut., 7 cent., larg., 12 cent.

MYRBACH

109 — *Napoléon 1er.*

(*Signée à droite, en bas*).

Aquarelle. — Haut., 30 cent, larg., 21 cent.

DE NITTIS

110 — *L'attente.*

Dans l'ombre d'une persienne baissée, une jeune femme, les bras nus, le corsage ouvert, la tête coiffée d'un chapeau noir, le regard dirigé vers la gauche.

(*Signé à gauche, en bas*).

Pastel. — Haut., 90 cent., larg., 61 cent.

111 — *En visite.*

Une femme, vue jusqu'à mi-jambes, de trois quarts à droite, la tête tournée vers l'épaule droite, est vêtue d'une casaque de velours vert et porte un manteau bordé de fourrures rejeté en arrière ; ses cheveux blonds et frisés débordent d'une capote en velours noir à plumes. La main droite s'appuie en arrière de la hanche.

Pastel. — Haut., 1 m., larg., 73 cent.

112 — *Fleurs et Pavots.*

Dans un vase de cristal, quelques fleurs; sur le tapis des pétales se sont détachés.

(*Signé à droite, en haut*).

Pastel. — Haut., 73 cent., larg., 55 cent.

PRUD'HON

113 — *Sylvie et le Satyre.*

Pendant qu'elle dormait, le satyre s'est glissé près d'elle; plein de passion, il va... troubler son innocence, mais une compagne s'est élancée; elle le retient par ses longues oreilles, tandis qu'au fond, du secours vient, répondant à son appel.

(Vente Renouard).

(Vente Didier, 1868).

Sépia. — Haut., 11 cent., larg., 6 cent., 1/2.

Ce dessin, qui fut gravé par Roger, était destiné à illustrer l'*Aminta*, de Torquato Tasso, édition publiée en 1801, par Renouard.

114 — *Neuf dessins* faits pour une méthode de basse de viole dont le baron de Joursanvault, de Beaune (Côte-d'Or) était l'auteur.

Œuvre de la jeunesse de Prud'hon; première manière. On sait que les dessins du maître, à l'encre de Chine sont rares.

Ces dessins ont figuré à l'exposition des œuvres de Prudhon, faite à l'école des Beaux Arts, et sont authentiques. Ils n'ont jamais été reproduits. Lorsque Prud'hon ne se borne pas à y indiquer une position de la main, il prend pour type les gens qui l'entourent, et fait le portrait de MM. Joursanvault père et fils, du curé de Joursanvault, etc.

Ces dessins figurent au catalogue de l'exposition sous les nos 413 à 421.

Une note de M. Eud. Marcille dit ceci: « Ces dessins de Prud'hon appartiennent à M... (1); s'adresser pour avoir des renseignements, au docteur Roux, 30, rue de Verneuil, Paris, 8 août 1874. »

(1) Probablement Mme Teinturier et M. Mouilleron.

RIOULT (Louis-Édouard)

115 — *Bavardage.*

Deux nymphes en train de causer au bord d'une source.
Dessin rehaussé de sépia.

(*Signé à droite, en bas, 1829.*)

Haut , 26, larg. 16 cent.

ROLL

116 — *Dessus de porte* (Étude).

Une jeune femme, nue, à demi-couchée sur des coussins, le haut du corps portant sur le bras gauche, le bras droit relevé la main perdue dans la chevelure rousse. A gauche derrière les grandes ombres de fusain, sur lesquelles se détache l'adorable figure, une autre étude de jeune femme souriante. Œuvre très remarquable et très puissante.

Dessin aux trois crayons.

Haut. 57 cent., larg., 69 cent.

SONREL (Mlle Élisabeth)

117 — *Ames errantes.*

Dans un bois sacré, des jeunes filles aux fronts purs et mélancoliques, revêtues de draperies souples, planent au-dessus du sol en se donnant la main.

(*Signé à droite, en bas, 1894*).

Salon de 1894.

Aquarelle. — Haut., 72 cent., larg., 1 m.25 cent.

118 — *Esprits de l'abîme.*

Les murailles escarpées de granit ; dans l'abîme sans fond des figures de femmes volant éperdues.

(*Signé à gauche, 1893*).

Aquarelle. — Haut., 54 cent., Larg., 38 cent.

119 — *Intérieur.*

Dans un intérieur paysan, une campagnarde en train de tricoter, tandis qu'en face d'elle sa fille ourle une étoffe.

(*Signée à gauche, en bas, 1893*).

Aquarelle. — Haut., 29 cent., larg., 44.

120 — *Une Ronde.*

Feuille d'éventail.

(*Signé à droite, 10 octobre 1892*).

121 — *Melpomène et Thalie.*

Deux figures décoratives.

(*Signés à gauche, en bas, 1893*).

Aquarelle. — Haut., 32 cent., larg., 13 cent.

VOLLON (ANTOINE)

122 — *Dieppe.*

Le bassin; des barques échouées et dans le fond la ville.

A droite, en bas, cette dédicace :

« A Mme A. Dumas,
Souvenir affectueux
A. VOLLON.
Dieppe, 1873. »

Aquarelle. — Haut., 28 cent., larg., 43 cent.

ÉCOLE MODERNE

123 — *Paysanne.*

Vue de dos, de profil à gauche.

Aquarelle. — Haut., 27 cent., larg., 23 cent.



LIVRE

124 — *L'Affaire Clémenceau*, par Alexandre Dumas fils. — Mémoire de l'accusé. — *Paris, Michel Lévy* 1866, in-8° broché.

Ouvrage tiré à CENT exemplaires sur papier de Hollande. Celui-ci porte le n° 10.

Il est illustré sur les marges de 160 compositions, aquarelles et dessins à la plume, et de 16 grandes compositions à pleine page et hors texte par les artistes suivants :

Aug. Anastasi, Ed. de Beaumont, J. Bellet, G. Bohn, Fr. Bonvin, Brion, G. Boulanger, W. Bouguereau, G. Cain, Cham, Clairin, Chaplin, Chauvel, Chintreuil, Gustave Doré, Detaille, Duez, E. L'Epine, Feyen-Perrin, Flameng, E. Fichel, Ch. Garnier, Gérôme, Giraud, Ginain, Fortuny, Eug. Guillaume, Guillemet, Giacomelli, Harpignies, Hervier, Heilbuth, Jundt, Iaroslav Cermak, Jacquemart, M. Leloir, Madeleine Lemaire, Lazerges, Eug. Lavieille, Eug. Lambert, Mazerolles, V. Morland, Meissonier, L. Mouchot, Pcesse Mathilde, G. Morin, J. Masse, de Nittis, Poirson, Perignon. Protais, Le Poittevin, Ph. Rousseau, Saintin, Schloesser, Schutzenberger, Solon, Toulmouche. Tissot, G. Vibert, Viollet-Leduc, Villot, Veyrassat. Voillemot, Worms, Zamacoïs.

Sous le titre de UN LIVRE UNIQUE, M. J. Claretie a publié dans la livraison de mars 1880 de la *Gazette des Beaux-Arts* un très intéressant article relatif à cet exemplaire.

En voici quelques extraits :

« La première édition, aujourd'hui introuvable, de l'*Affaire Clémenceau* avait eu un tirage spécial de cent exemplaires sur papier de Hollande. M. Dumas prit le n° 10 de

ces exemplaires de choix; et, envoyant, ou portant tour à tour chaque feuillet détaché à quelqu'un de ses amis, il réunit, avec les années, un nombre considérable d'œuvres d'art sur ce livre, qui est un monument d'art tout à fait exquis, un trésor sans prix, comme toutes les choses sans pair.

« L'exemplaire de l'*Affaire Clémenceau* de M. Alex. Dumas fils est célèbre dans les ateliers. C'est un honneur pour les artistes d'avoir signé quelque invention charmante en marge d'une page du maître écrivain. Ce beau roman qui parut au mois de juillet 1866, n'avait pas besoin pour durer de l'enrichissement de ces petites merveilles artistiques; mais il est bien certain qu'un tel livre, admirablement commenté, orné, caressé ainsi par tant de mains célèbres. aura un jour, et a dès aujourd'hui une valeur considérable, inappréciable. C'est une œuvre magistrale illustrée par des maîtres. »

M. J. Claretie cite quelques ouvrages illustrés par Gavarni, Eug. Lamy, Louis Leloir, J.-P. Laurens, Chifflart, etc.

« Mais, dit-il, le plus précieux, le plus riche en ornements de toutes sortes, le plus complet et le plus varié sans doute est ce prestigieux exemplaire de l'*Affaire Clémenceau* que nous venons de feuilleter avec des ravissements et des surprises à chaque tour et coin de page. Nul ne connaît ces dessins, dont bien des amateurs et des peintres ont entendu parler.

« Marges et bas de pages, sépias ou aquarelles en forme de culs de lampe, ornementation mordant sur le texte même, bleu cobalt ou vermillon s'étalant sur les lignes noires de l'imprimerie, voilà ce qui fait l'originalité de l'illustration d'un semblable livre. Les artistes amis se sont donné sur ces feuilles libre carrière, n'obéissant qu'à leur fantaisie, et dans ces inventions rapides, hardiment jetées, ils sont arrivés plus d'une fois à montrer une note inattendue, à se dépasser si je puis dire eux-mêmes ».



GRAVURES

MEISSONIER

125 — *1814.*

Gravure de Jules Jacquet, publiée par Georges Petit. Épreuve avant la lettre avec remarque, sur parchemin.

(*Signée à gauche : Meissonier*).
(— *à droite : Jules Jacquet*).

126 — *La confidence.*

Eau-forte sur parchemin, avant toute lettre avec remarque.

(*Signée à gauche : E. Meissonier*).
Publiée par Georges Petit.

VOLLON Fils (Alexis)

127 — *Souper après le bal.*

Eau-forte sur hollande, avant toute lettre avec remarques, d'après le tableau exposé par M. Vollon fils au Salon de 1889.

A gauche, en bas, cette dédicace :

« A Monsieur Alexandre Dumas.
Souvenir bien affectueux de son tout dévoué
Alexis Vollon fils, 1890. »

---

128 — Sous ce numéro, seront vendus quelques dessins et aquarelles non catalogués.



Objets d'Art et d'Ameublement

SCULPTURES

BRONZES

129 — Cerf attaqué par un lynx : Bronze fondu à cire perdue, par *Barye*. On lit sur le fronton de la terrasse et en relief : Cerf attaqué par un lynx, *A. L. Barye 1836 ;* et aux extrémités, gravé en creux, le monogramme de Ferdinand, duc d'Orléans. Ce groupe, qui fut donné par le duc d'Orléans à Alexandre Dumas père, repose sur un socle à gorge en marqueterie de cuivre, d'argent et d'écaille rouge, décoré de rosaces et d'entrelacs qui porte sur chacune de ses faces principales le chiffre de Ferdinand-Philippe d'Orléans surmonté de la couronne royale. Contre-socle en velours vert qui offre, rapportée en cuivre, l'inscription suivante : *Donné par S. A. le prince royal.*

Haut. du groupe, 20 cent., larg., 35 cent.
Haut. totale...... 40 cent.

130 — Petit groupe en bronze par *Barye* : Trois nymphes enlacées. Patine verte.

131 — Groupe en bronze à patine brune : Au but, de *A. Boucher*. Signé.

Haut., 68 cent.

132 — Groupe en bronze : Pyramide humaine, de *Gustave Doré*. Signé.

Haut., 90 cent.

133 — Statuette en bronze à patine brune. Jeune garçon nu, debout sur une fontaine et offrant à boire. Le revers porte l'inscription : *Dall'originale propta del Re di Napoli S. M. Francesco II. Napoli. Gemito.*

Haut., 55 cent.

134 — Buste en bronze d'Arlequin, de *Saint-Marceaux*. Signé et daté 1880. Socle en marbre rouge griotte.

Haut., 63 cent.

135 — Statuette en bronze à patine brune : David vainqueur de Goliath. Datée 1871.

Haut., 34 cent.

136 — Statuette en bronze à patine brune d'une guerrier debout, vêtu à l'antique et chargeant son mousquet. Italie ; fin du XVIe siècle. Socle doré.

Haut., 70 cent.

137 — Deux statuettes se faisant pendants, en bronze doré : bacchant et bacchante, l'un portant une aiguière sur l'épaule, l'autre dansant en jouant des cymbales. Epoque Empire.

Haut., 47 cent.

138 — Groupe de deux figures en bronze, d'après Clodion : Bacchante nue tenant une coupe de la main droite, à califourchon sur les épaules d'un satyre debout. Socle en bois.

139 — Groupe en bronze : Persée tenant la tête de Méduse, d'après Benvenuto Cellini.

Haut., 1 m.

140 — Statuette en bronze à patine verte : Narcisse, d'après l'antique.

Haut., 63 cent.

141 — Sphinx en bronze vert. Base en marbre portor.

Haut., 16 cent.

MARBRES, ALBATRES

142 — Statuette en marbre blanc de nymphe nue couchée, d'après Clodion ; elle repose sur un socle de la fin du XVIIIe siècle, en acajou, marbre vert de mer et ornements de bronze ciselé et doré; dans les angles sont des cariatides ailées et au centre de la face principale est un bas-relief circulaire représentant une allégorie de la musique.

Haut. de la statuette, 23 cent.; larg., 54 cent.
Haut. du socle, 41 cent.; larg., 73 c.

143 — Groupe en marbre blanc : le Faune aux oursons, de *F. Frémiet*. Signé. Base en marbre de couleur.

Haut., 31 cent.; long., 54 cent.

144 — Groupe en marbre blanc : la Sirène, de *Puech*. Signé et daté 1891. Salon de 1890.

Haut., 1 m. 25 cent.

145 — Buste en marbre blanc : jeune fille, des fleurs dans les cheveux. Signé : *A. Delandre*.

Haut., 70 cent.

146 — Buste d'homme barbu, en marbre blanc, d'après l'antique.

Haut., 80 cent.

147 — Bas-relief en marbre blanc : buste de femme de profil, la tête couverte d'un long voile. Encadré.

Haut., 49 cent., larg., 34 cent.

148 — Bas-relief en marbre blanc : buste de femme de profil, la poitrine découverte. Encadré.

Haut., 45 cent., larg., 33 cent.

149 — Deux statuettes en albâtre, pouvant se faire pendants : Minerve et Mars.

Haut., 63 cent.

150 à 153 — Huit gaînes variées, marbre.

TERRES CUITES, CIRE

154 — Buste, grandeur nature, en terre cuite peinte : personnage vêtu d'une armure et portant perruque, une draperie rouge flottant sur ses épaules. Signé : *P. Lucas fecit 1750*. Socle en bois noir.

Haut., du buste, 48 cent.

155 — Buste en terre cuite, grandeur nature, d'homme vêtu d'une chemise ouverte. Fin du XVIIIe siècle. Socle en marbre.

Haut., 55 cent.

156 — Statuette en terre cuite, dans le goût de Clodion : Bacchante étendue tenant une grappe de raisin.

Haut., 35 cent., larg., 40 cent.

157 — Statuette en terre cuite : Somnolence, d'*Étienne Leroux*. Signée et datée 1867. Salon de 1867.

Haut., 72 cent., larg., 51 cent.

158 — Statuette en terre cuite : la Femme adultère, de *J. Cambos*. Signée et portant l'inscription : *Épreuve unique en terre cuite, exécutée pour Alexandre Dumas fils, 1870*. Salon de 1869.

Haut., 77 cent.

159 — Groupe en terre cuite : les Trois Grâces, de *Carpeaux*. Signé et daté 1874.

Haut., 70 cent.

160 — Groupe en terre cuite : la Danse, de *Carpeaux*. Signé.

Haut., 45 cent.

161 — Statuette en terre cuite : jeune femme à la fontaine, de *Schœnewerk*. Signée.

Haut., 75 cent.

162 — Buste en terre cuite, par *Gaston Leroux*. Signé et daté 1882. Salon de 1882.

Haut., 80 cent.

163 — Statuette en terre cuite : Alexandre Dumas père, de Carrier Belleuse.

Haut., 80 cent.

164 — Lion et tigre. Terre cuite. Signée W.

Haut., 27 cent., larg. 43 cent.

165 — Buste de jeune fille, en cire de couleur. On lit : *D'après la tête de Lille, H. Cros 1869.*

Haut., 38 cent.

PORCELAINES

166 — Garniture de cheminée composée de trois vases, en ancienne porcelaine de Chine, décorés de réserves variées de forme, contenant des

personnages et des paysages et se détachant sur un fond bleu-soufflé, rehaussé de branchages dorés ; monture en bronze doré, formée d'un col, de figurines d'enfants tritons et d'une base reliée au col par des feuillages.

Haut., 52 et 51 cent.

167 — Deux vases ovoïdes, en ancienne porcelaine de Chine, bleu poudré, garnis de montures Louis XVI, en bronze ciselé et doré, et à couvercles ouvrant à charnières.

Haut., 40 cent.

168 — Soupière oblongue, avec couvercle surmonté d'un fruit et plat ovale en ancienne porcelaine de Chine, décorés d'oiseaux et de fleurs en émaux de la famille rose.

169 — Deux vasques ovoïdes en porcelaine de Chine à décor bleu : dragons et nuages.

170 — Chien de Fo, en porcelaine de Chine, décorée à l'imitation du bronze et rehaussée de dorures.

Haut., 45 cent., larg., 50 cent.

171 — Vase ovoïde avec son couvercle, en porcelaine, à couverte bleu-soufflé; monture en bronze

ciselé et doré, à décor de feuillages et composée d'un bouton de couvercle, d'une gorge à anses et d'une base.

Haut., 50 cent.

172 — Deux vases en porcelaine, à couverte bleu-soufflé, montés en aiguières en bronze ciselé et doré, à décor de motifs rocaille, volutes et roseaux. Style Louis XV.

Haut., 51 cent.

173 — Petite soupière oblongue à quatre pieds, à deux anses et à couvercle surmonté d'un artichaut, avec plateau ovale à bords festonnés et gaufrés en vieux Sèvres pâte tendre, bordé de hachures bleues et décoré d'un jeté de fleurs et de fruits polychromes. Époque Louis XV.

174 — Deux vases pot-pourri, avec couvercles, en ancienne porcelaine tendre blanche à décor en relief de fleurs et guirlandes; figurine d'enfant sur la terrasse.

175 — Groupe en ancienne porcelaine de Hœchst, près Mayence : *Vénus et l'Amour;* près de la déesse, deux colombes se becquetant.

176 — Groupe en porcelaine : l'*Amour et Psyché.*

177 — Groupe en ancienne porcelaine de Saxe : *Vénus et l'Amour.*

178 — Buste de Minerve, en biscuit.

FAIENCES

179 — Grande potiche, avec son couvercle, en ancienne faïence de Delft, à décor polychrome de style japonais : rochers, branches fleuries, oiseaux, insectes et feuillages. Marque de Pynacker.

Haut., 80 cent.

180 — Deux statuettes polychromes : acteurs de la comédie italienne. Faïence de Delft.

OBJETS VARIÉS

181 — Coupe en agate, base en bronze patiné et doré, formée de trois enfants satyres sur pied triangulaire.

Haut., 20 cent., diam., 21 cent.

182 — Statuette en ivoire, la Force sous les traits d'une jeune femme, debout, ayant un lion à ses pieds.

Haut., 33 cent.

183 — Coffret formé de plaques de porphyre rouge oriental; monture en bronze.

Haut., 30 cent., larg., 41 cent.

PENDULES & BRONZES D'AMEUBLEMENT

184 — Pendule du temps de Louis XVI, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, bronze doré et marbre blanc : le mouvement est contenu dans un fût de colonne cannelée, surmonté d'une urne enguirlandée. De chaque côté se dresse un petit obélisque orné de pendentifs d'attributs ; la base, de forme contournée, présente deux figurines en ancien biscuit de Sèvres : nymphe tenant des colombes, par *Brachard,* et Pâris, la pomme à la main.

Haut., 37 cent., larg., 28 cent.

185 — Pendule du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré : le mouvement surmonté d'un globe céleste est accosté d'une statuette allégorique de l'astronomie et d'une figurine d'enfant

et repose sur un socle oblong, orné de frises de postes et de rosaces.

Haut., 53 cent., larg., 42 cent.

186 — Cartel du temps de Louis XV, en bronze ciselé et doré, à décor de motifs rocaille, fleurs et feuillages. Cadran signé : « *Ragot, à Paris* ».

Haut., 52 cent., larg., 32 cent.

187 — Pendule du temps de Louis XIV, en marqueterie d'écaille et de cuivre à décor de quadrillés et de rinceaux ; elle est surmontée d'une figurine de Renommée et garnie de chutes à cariatides, d'un bas-relief à figures allégoriques, de petits vases de flammes et d'encadrements en bronze ciselé et doré.

Haut., 89 cent., larg., 40 cent.

188 — Régulateur à grande sonnerie dans une gaine en marqueterie de bois de couleur à décor de vases et de rinceaux ; cadran en cuivre, signé : *Du Chesne London*. XVIIIe siècle. Il est surmonté d'une figurine de vielleur en bois.

Haut., 2 m. 77 cent.

189 — Pendule du temps de l'Empire, en bronze doré : *Psyché et l'Amour*, sur socle en marbre vert de mer et bronze doré.

190 — Pendule religieuse, en marqueterie d'écaille et d'étain, garnie de bronzes. Cadran signé *Leroy à Paris.*

191 — Deux buires en dinanderie, formées chacune d'un enroulement, décoré de feuilles et d'un mascaron, et terminé à sa partie supérieure par une tête de femme. XVI[e] siècle.

192 — Deux grands flambeaux du temps de Louis XV, en bronze doré, composés de rocailles et de fleurs ciselées.

193 — Deux girandoles à quatre lumières, du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, à tige balustre cannelée et branches porte-lumières, ornées de serpents et reliées par des chaînettes.

Haut., 59 cent.

194 — Deux chenets de style Louis XIV, en bronze verni; sphinx couché sur un socle orné.

195 — Pendule de style Louis XVI, en bronze, en forme d'urne, reposant sur quatre pieds dont deux sont terminés à leur partie supérieure par des têtes de femmes. Socle en marbre blanc.

196 — Deux flambeaux en bronze ciselé et doré, à tige formée de trois cariatides adossées et base feuillagée.

Haut., 33 cent.

197 — Deux chenets avec galerie en bronze, décorés de lions tenant des cartouches.

Larg., 1 m. 15 cent.

MEUBLES

198 — Petit secrétaire droit du temps de Louis XV, en laque du Coromandel à fleurs peintes en couleurs sur fond noir et garni de quelques ornements de bronze. Dessus de marbre brèche.

Larg. 72 cent.

199 — Bureau à cylindre du temps de Louis XVI, en bois d'acajou, garni de moulures à perles en bronze doré et à dessus de marbre blanc encadré d'une galerie de cuivre.

Larg., 1 m. 65 cent.

200 — Très grande commode du temps de Louis XVI, en bois d'acajou, garnie de poignées et d'entrées de serrure en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre.

201 — Grand secrétaire droit du temps de Louis XVI en bois de placage, à angles coupés cannelés et

à frises à rinceaux fleuris; moulures ornées et entrées de serrure en bronze ciselé et doré. L'abattant présente à son centre un bas-relief circulaire en bronze doré qui représente un sujet pastoral. Le dessus de marbre blanc est encadré d'une galerie ajourée bordée d'une draperie dans la partie inférieure.

Larg., 1 m. 24 cent.

202 — Chiffonnier du temps de Louis XVI, à dix tiroirs en acajou; entrées de serrure et poignées en bronze; tablette de marbre blanc veiné de noir.

Haut., 1 m. 67 cent., larg., 1 m. 16 cent.

203 — Table-bureau du temps de Louis XVI, en acajou, contenant trois tiroirs et deux tablettes mobiles aux extrémités; anneaux de tirage, entrées de serrure et encadrements en bronze; dessus de basane.

Long., 1 m. 61 cent., larg., 83 cent.

204 — Table italienne de style Louis XIII, en bois noir, incrusté d'ivoire gravé.

205 — Deux fûts de colonnes en acajou à moulures et cannelures de cuivre poli. Style Louis XVI.

206 — Écran Louis XVI, en bois doré, garni d'une broderie moderne à fleurs sur fond ponceau.

207 — Console en bois sculpté et doré, à motifs rocaille; tablette de marbre ranz. XVIIIe siècle.

Haut., 84 cent., larg., 80 cent.

208 — Bibliothèque à hauteur d'appui du temps de l'Empire, en bois d'acajou, garni d'ornements en bronze ciselé et doré au mat. Dessus de marbre bleu turquin.

Larg., 3 m. 15 cent.

209 — Meuble Renaissance, fermant à deux portes en bois sculpté à trophées d'armes et mascarons et montants à chapiteaux ioniques; consoles à ressauts et mascarons.

Haut., 98 cent., larg., 95 cent.

210 — Bahut hollandais fermant à deux portes en bois sculpté à ornements et montants à cariatides. XVIIe siècle.

Haut., 1 m. 17 cent., larg., 1 m. 47 cent.

211 — Petite étagère du même travail.

Haut., 1 m. 03 cent., larg., 97 cent.

212 — Crédence en bois de chêne de style Renaissance, décorée de panneaux sculptés à figures en bas-relief et ornements.

Haut. 1 m. 20 cent., larg., 1 m.

213 — Deux colonnes en bois sculpté, à chapiteaux corinthiens et fûts enguirlandés.

Haut., 1 m. 82 cent.

214 — Socle en bois sculpté et peint en forme de colonne enguirlandée.

Haut., 87 cent.

215 — Deux fûts de colonnes cannelés, en bois noir et doré.

TAPISSERIES

216 — Portière en tapisserie des Flandres du XVIII[e] siècle, présentant une forêt avec animaux au premier plan, collines et clairières au fond; bordures de rinceaux, de vases, de corbeilles de fleurs et d'oiseaux sur fond clair. Montée sur peluche.

Haut. de la tapisserie, 3 m., larg., 3 m. 85 cent.

217-218 — Deux rideaux formés chacun d'une tapisserie-verdure, avec oiseaux au premier plan des mêmes travail et époque que la précédente et encadrée des mêmes bordures. Montés sur peluche.

Haut de chaque tapisserie, 3 m.,
larg., 1 m. 52 cent., et 2 m. 52 cent.

219 — Portière formée d'une tapisserie d'Aubusson du XVIIIe siècle et présentant un groupe de personnages se reposant dans la campagne; fond de verdure et d'habitations; bordures de fleurs sur champ noir. Montée sur peluche.

Haut. de la tapisssrie, 2 m. 70 cent., larg., 3 m. 25 cent.

220 — Rideau formé d'une bande en hauteur, en tapisserie du XVIIe siècle, offrant une femme accompagnée d'un guerrier vêtu à l'antique, avec bordures de fleurs sur trois côtés; encadrement de tissu velouté et de peluche.

Haut. de la tapisserie, 2 m. 90 cent., larg., 95 cent.

221 — Tapis de table, composé de diverses bandes de tapisserie des Flandres juxtaposées, représentant des sujets de chasse.

Haut., 1 m. 86 cent., larg., 2 m. 52 cent.

222 — Tapis de la Savonnerie, de forme circulaire, présentant un écusson armorié sur fond bleu; encadrement de rinceaux.

Diam., 3 m. 50 cent.



PARIS. — IMPR. F. JOURDAN, 36-38, RUE DE LA GOUTTE-D'OR

